

Fiche 3 épisode 1 Innovations de certaines séries télévisées

La série *Vikings* a été pionnière dans la vulgarisation des anciennes langues germaniques qui entrèrent en contact par le jeu des invasions, des conflits, des raids ou des échanges commerciaux. Mais pour cela, il faut l'écouter en version originale. Elle aide aussi à réaliser comment les populations de cette époque percevaient le monde en termes de cultures et de langues : on était d'abord ce que l'on parle, ce que l'on porte et ce que l'on croit. On était moins perçu comme individu que comme le membre d'un clan, d'une communauté villageoise.

En regardant les séries *Vikings* ou *The Last Kingdom* en anglais, le monde occidental autour des îles britanniques se résume aux Danois, aux Angles, aux Saxons et aux Francs. Les peuples celtiques gallois et écossais restent à l'écart puisque l'essentiel de l'intrigue se passe quasi systématiquement sur la côte orientale et le centre de l'Angleterre. Le spectateur de ces séries est par conséquent plongé dans le monde germanique du haut Moyen Âge.

Malheureusement, dans *The Last Kingdom*, tous les acteurs parlent en anglais même si tout au début le héros Uhtred ayant grandi dans les deux cultures sert d'interprètes entre les hommes du Nord et les Anglo-Saxons (L'acteur allemand Alexander Dreymon a d'ailleurs grandi aux USA, en France et en Suisse). Toutefois, on n'entend pas la langue étrangère ; on se rend compte par la mise en scène que l'un traduit à l'autre. A l'inverse, dans la série *Vikings* en version originale, un sérieux travail de recherches a été réalisé pour tenter de faire parler les gens dans leur langue. Du coup, le spectateur réalise qu'ils ne peuvent pas se comprendre bien que tous proviennent de la même famille germanique. Au X^{ème} siècle, les divergences se sont déjà très bien installées puisque l'époque du germanique commun remonte déjà à un demi-millénaire plus tôt. Il n'y a pas encore de vikings, mais il y a déjà des Saxons et des Angles!

Les deux séries illustrent bien les contrastes et les attitudes réductrices de chaque côté : la couleur des cheveux, les vêtements, la religion et les mots qui sortent de ta bouche vont te cataloguer en quelques secondes et provoquer la méfiance ou la tolérance suivant le cas. Une chose est claire: les protagonistes de cette histoire ne peuvent pas se comprendre sans interprète ou sans esclave étranger qui a vécu contraint et forcé dans l'autre communauté. On écarte ici bien sûr la possibilité de parler en latin entre clercs et lettrés. On n'entend le latin que pour les cérémonies religieuses.

Comme la scène se passe entre la Scandinavie et l'Angleterre, on peut déjà écarter les Francs qui ont un rang secondaire dans l'intrigue principale. Derrière le mot « Franc » se cache une multitude de langues dialectales romanes et germaniques suivant l'endroit où on accoste ! Un Franc du neuvième siècle ne parle pas forcément francique ; au contraire, à l'ouest du royaume il est dans l'extrême minorité. Les populations germaniques de Normandie sont disparates au point que la langue normande romane est le seul moyen possible pour s'exprimer entre toutes les communautés. Le viking Rollo va donc non seulement se faire baptiser, mais aussi apprendre le franco-normand. Dans la dernière saison, il est présenté comme plus civilisé, policé, adouci voire presque fragile quand il revient au contact des vikings qui le rudoient. On n'est pas loin du cliché du monde civilisé roman par rapport aux païens nordiques.

A suivre.